L’interprétation

Mouvements, nuances, articulations, caractère

Ce que la partition dit en plus des notes



Gravures LilyPond, composition LaTeX.
Fichier MusicXML joint.

Table des matières

1 Avant-propos 2

2 Les mouvements 2

3 Les nuances 4

4 Les articulations 5

5 Le caractère 6

6 Les reprises 7

7 S'exercer 7

8 Le fichier MusicXML 8

Colophon 9

Avant-propos

Les notes disent quoi jouer ; d'autres indications disent comment. Le **mouvement** règle l'allure, les **nuances** l'intensité, les **articulations** la façon d'attaquer les notes et de les enchaîner, les termes de **caractère** l'esprit du jeu. La plupart sont des mots italiens : l'usage s'en est fixé aux XVII^{e} et XVIII^{e} siècles, quand la musique italienne servait de modèle à toute l'Europe, et ils sont restés en usage partout.

Au programme de matières théoriques de l'École de musique Vincent-d'Indy, ces notions relèvent des niveaux 4 et 5. Elles supposent connues les valeurs et la mesure, dont traitent *Les valeurs* et *La mesure* : un mouvement se compte en temps par minute, et une articulation agit sur la durée réelle d'une valeur écrite.



*Les quatre familles sur une même phrase : en tête, le mouvement (*Andante*) et le caractère (*dolce*) ; sous la portée, les nuances ; sur les notes, les articulations — une liaison, des points de* staccato*, un trait de* tenuto*.*

Conventions. Les termes italiens sont en italique, suivis de leur sens littéral. Un mouvement se donne en pulsations par minute : « noire = 80 » demande quatre-vingts noires à la minute. Les exemples sont en clé de sol et en do majeur ; la plupart reprennent une même phrase, *Au clair de la lune*, pour qu'on entende ce que change chaque indication.

Le fichier MusicXML joint fait entendre ces exemples ; la section 8 le présente.

Les mouvements

L'allure des temps. Le mouvement est la vitesse de la pulsation, c'est-à-dire des temps de la mesure. Il s'écrit en tête du morceau, au-dessus de la première portée, d'un mot italien souvent suivi d'une indication métronomique : « *Allegro* (noire = 132) » demande un mouvement vif, à cent trente-deux noires par minute.

Du plus lent au plus vif. Le tableau range les mouvements usuels. Leur sens littéral rappelle que ces mots disaient d'abord une manière d'être : *allegro* veut dire gai, *andante* « allant », du verbe *andare*, aller, et *adagio* vient de *ad agio*, à l'aise.

Mouvement	Sens littéral	Pulsations par minute
grave	grave, pesant	25 à 45
largo	large	40 à 60
lento	lent	45 à 60
larghetto	un peu large	60 à 66
adagio	à l'aise	66 à 76
andante	en allant	76 à 108
moderato	modéré	108 à 120
allegretto	un peu allègre	112 à 120
allegro	allègre, gai	120 à 168
vivace	vif	156 à 176
presto	prompt, rapide	168 à 200
prestissimo	très rapide	200 et plus

Des fourchettes indicatives. Les nombres ne donnent qu'un ordre de grandeur. Ils varient d'un tableau à l'autre, et les métronomes mécaniques impriment souvent sur leur tige leurs propres bandes, semblables à celles-ci. Parmi les plus lents, l'ordre lui-même varie selon les auteurs et les époques : *grave*, *largo*, *lento* et *adagio* échangent parfois leur place. Un même mot, enfin, ne donne pas le même tempo dans toutes les musiques : il dit autant un caractère qu'une vitesse.

Diminutifs et superlatifs. Le suffixe *-etto* atténue : *larghetto* est un peu moins lent que *largo*, *allegretto* un peu moins vif qu'*allegro*. Le suffixe *-issimo* renforce : *prestissimo* va plus vite que *presto*. Le sens d'*andantino*, diminutif d'*andante*, a longtemps hésité : un peu plus lent qu'*andante* pour les uns, un peu plus allant pour les autres ; ce second sens l'emporte aujourd'hui.

Au pas d'une danse. Un mouvement se nomme parfois d'après une danse : *Tempo di minuetto*, au mouvement d'un menuet ; *Tempo di valse*, d'une valse.

Le métronome. Johann Nepomuk Maelzel fait breveter le métronome en 1815. Beethoven, l'un des premiers à s'en servir, publie en 1817 les indications métronomiques de ses huit premières symphonies. Les lettres « M.M. » qui précèdent parfois le nombre signifient « métronome de Maelzel ».

Changer de mouvement. D'autres termes modifient le mouvement en cours de route.

Terme	Abrégé	Sens
accelerando	*accel.*	en accélérant
stringendo	*string.*	en pressant
rallentando	*rall.*	en ralentissant
ritardando	*rit., ritard.*	en retardant
allargando	*allarg.*	en élargissant : plus lent, souvent plus fort
ritenuto	*riten.*	retenu : plus lent aussitôt
più mosso		plus animé
meno mosso		moins animé
a tempo		au mouvement : celui d'avant le changement
tempo primo	*Tempo I*	le premier mouvement
l'istesso tempo		le même mouvement : la pulsation ne change pas avec la mesure
tempo rubato	*rubato*	temps dérobé : pressé ici, rendu là
ad libitum	*ad lib.*	à volonté : le mouvement laissé à l'interprète
a piacere		à plaisir : librement

Les changements progressifs — *accelerando*, *rallentando*, *ritardando* — durent jusqu'à l'indication suivante ; un trait pointillé après l'abréviation en montre souvent l'étendue. *A tempo* ramène au mouvement d'avant le changement, *tempo primo* à celui du début. *Ritenuto* ralentit d'un coup, là où *ritardando* ralentit peu à peu ; l'abréviation *rit.* sert parfois aux deux, et le contexte tranche. *L'istesso tempo* garde la pulsation quand la mesure change : la noire d'un 2/4 devient, par exemple, la noire pointée d'un 6/8. *Ad libitum* et *a piacere* laissent le mouvement à l'interprète, le temps d'un passage ; sur une partie d'instrument, *ad libitum* dit aussi qu'on peut s'en passer.



Un Allegro *ralenti à partir de la troisième mesure : le trait qui suit* rit. *dure autant que le ralentissement, et* a tempo *rend le mouvement du début.*

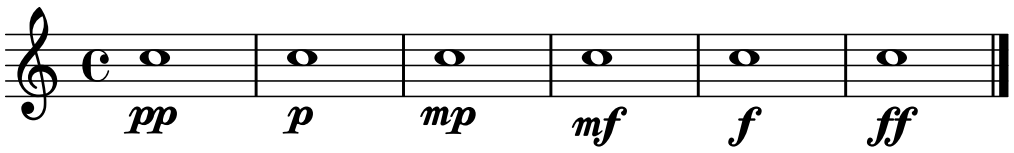
Le temps dérobé. Avec le *tempo rubato*, l'interprète presse ici et retient là, pour faire chanter la phrase, sans que la pulsation d'ensemble se perde. On l'associe surtout à la musique romantique, à Chopin en particulier ; il s'écrit rarement, il se pratique.

Le point d'orgue. Le point d'orgue suspend la mesure sur une note ou un silence ; il relève des valeurs, et *Les valeurs* en traitent.

Les nuances

Doux et fort. Deux mots italiens suffisent : *piano*, doux, et *forte*, fort. *Mezzo*, à moitié, les modère ; le superlatif *-issimo* les pousse plus loin. Ils s'abrègent en lettres italiques grasses placées sous la portée — au piano, entre les deux portées — et valent jusqu'à la nuance suivante.

Signe	Terme	Sens
pp	*pianissimo*	très doux
p	*piano*	doux
mp	*mezzo piano*	moyennement doux
mf	*mezzo forte*	moyennement fort
f	*forte*	fort
ff	*fortissimo*	très fort

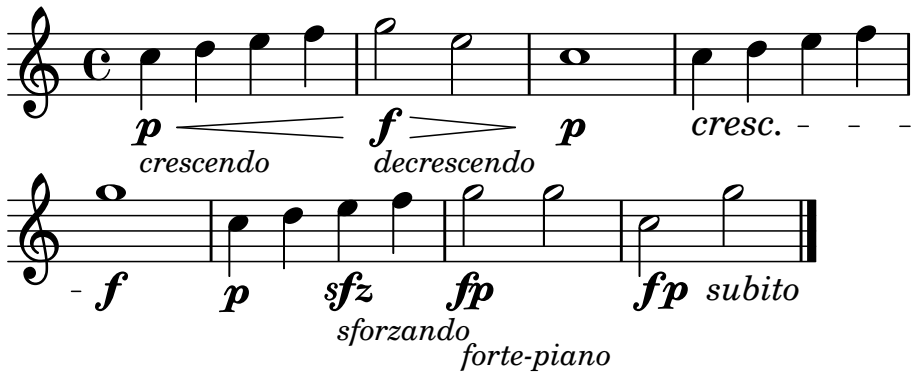


Les six nuances usuelles, du plus doux au plus fort.

Des degrés, non des mesures. Une nuance ne se mesure pas : elle situe un passage par rapport aux autres, selon l'instrument, la salle et le style. Les extrêmes vont plus loin, ***ppp*** ou ***fff***, et Tchaïkovski écrit même ***pppppp*** dans le premier mouvement de sa *Symphonie pathétique*. Des mots disent aussi la nuance par la voix : *sotto voce*, à voix basse, et *mezza voce*, à mi-voix.

Changer de nuance. Le *crescendo* et le *decrescendo* s'écrivent en toutes lettres, abrégés et suivis d'un trait pointillé, ou par des *soufflets*, deux traits qui s'ouvrent ou se referment sur la durée du changement. *Diminuendo* et *decrescendo* sont synonymes. D'autres changements sont soudains : *subito* s'ajoute à une nuance pour qu'elle tombe d'un coup, le *sforzando* appuie une seule note, et le *forte-piano* attaque fort pour retomber aussitôt dans le doux. Le *rinforzando* renforce de même quelques notes, ou une courte phrase. *Morendo*, *smorzando* et *perdendosi* laissent au contraire le son s'éteindre, parfois en ralentissant un peu.

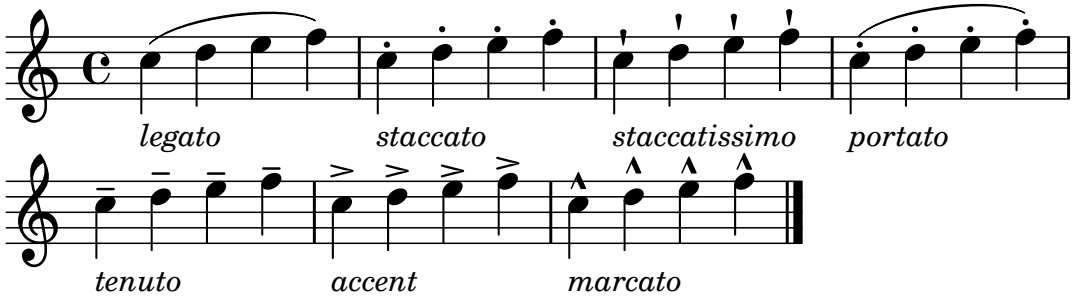
Terme	Abrégé ou signe	Sens
crescendo	*cresc.*, <	en croissant
decrescendo	*decresc.*, >	en décroissant
diminuendo	*dim.*, >	en diminuant
morendo		en mourant : en s'éteignant
smorzando	*smorz.*	en étouffant : en s'éteignant
perdendosi	*perd.*	en se perdant : en s'éteignant peu à peu
subito	*sub.*	soudain : *p subito*, aussitôt doux
sforzando	***sf***, ***sfz***	en forçant : une note soudain appuyée
rinforzando	***rf***, ***rfz***	en renforçant : quelques notes soudain appuyées
forte-piano	***fp***	fort, puis aussitôt doux



Un soufflet ouvrant, puis fermant ; un crescendo *écrit en toutes lettres ; un* sforzando *sur une seule note ; un* forte-piano *; un* piano subito.

Les articulations

Lier ou détacher. L'articulation dit comment une note s'enchaîne à la suivante — sans coupure, ou séparée d'elle par un silence — et avec quelle force elle s'attaque. Chacune a son signe, placé près de la tête de la note.



Les sept articulations usuelles, chacune sur la même formule de quatre notes.

Articulation	Signe	Effet
legato	une liaison sur plusieurs notes	lié : sans coupure entre les notes
staccato	un point	détaché : la note écourtée
staccatissimo	un petit triangle	très détaché : la note très brève
portato	des points sous une liaison	porté : à peine détaché
tenuto	un trait	tenu : toute la valeur, un peu appuyée
accent	un chevron couché	attaque renforcée
marcato	un chevron dressé	marqué : attaque plus forte encore

La liaison d'expression. Une courbe sur des notes de hauteurs différentes demande le *legato* : les notes s'enchaînent sans coupure. Elle ne se confond pas avec la liaison de prolongation, qui unit deux notes de même hauteur en une seule durée (*Les valeurs*). Une longue liaison qui couvre toute une phrase s'appelle aussi liaison de phrasé : elle dit où la phrase commence et où elle s'achève.

Raccourcir. Le point du *staccato* écourte la note, à peu près de moitié ; le petit triangle du *staccatissimo* l'écourte davantage encore. Le *portato*, ou louré, des points sous une liaison, ne détache les notes qu'à peine : elles restent portées par la même ligne. Il s'écrit aussi par un trait surmonté d'un point. Le trait du *tenuto*, au contraire, demande toute la valeur, souvent avec un léger appui.

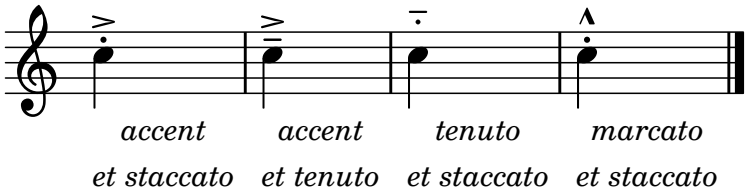


Ce que chaque articulation laisse, à peu près, de la valeur écrite.

À peu près. Ces proportions ne sont qu'un repère : la durée réelle dépend du mouvement, du style et de l'instrument. Un *staccato* reste plus long dans un *Adagio* que dans un *Presto*. Le silence qu'il crée ne s'écrit pas : dans la mesure, la valeur écrite compte toujours en entier.

Appuyer. L'accent, un chevron couché, renforce l'attaque sans toucher à la durée. Le *marcato*, un chevron dressé, appuie plus fort encore et détache souvent un peu la note. Le *sforzando* (section 3) joue un rôle voisin, mais s'écrit par des lettres, comme une nuance.

Cumuler les signes. Deux signes peuvent coiffer une même note : l'un dit l'attaque, l'autre la durée. Un accent et un point demandent une note appuyée et brève ; un accent et un trait, appuyée et tenue. Le trait et le point réunis font le louré, à peine détaché.



Quatre signes cumulés : appuyée et brève, appuyée et tenue, le louré, marquée et brève.

Le caractère

L'esprit du jeu. Un terme de caractère dit dans quel esprit jouer. Il accompagne souvent le mouvement, en tête du morceau — *Allegro con brio*, *Andante cantabile* — ou apparaît en cours de route, au-dessus ou au-dessous de la portée, comme *dolce* sur la phrase de l'avant-propos.

Terme	Sens	Terme	Sens
agitato	agité	*grazioso*	gracieux
animato	animé	*leggiero*	léger
cantabile	chantant	*maestoso*	majestueux
con brio	avec éclat	*pesante*	lourd
con moto	avec mouvement	*scherzando*	en badinant
dolce	doux	*sostenuto*	soutenu
espressivo	expressif	*tranquillo*	tranquille
giocoso	joyeux		

Les mots qui modifient. Quelques mots courts nuancent les autres : *molto* et *assai* renforcent, *poco* atténue, *più* et *meno* comparent, *non troppo* retient, *sempre* prolonge. *Simile* demande de continuer de même : le signe cesse d'être écrit, mais il vaut toujours.

Terme	Sens	Terme	Sens
molto	beaucoup, très	*sempre*	toujours
assai	très	*simile*	de même
poco	peu, un peu	*quasi*	presque, comme
poco a poco	peu à peu	*con*	avec
più	plus	*senza*	sans
meno	moins	*ma*	mais
non troppo	pas trop	*e, ed*	et

***Assai* n'est pas « assez ».** Dans les indications musicales, *assai* veut dire « très » : un *Allegro assai* est très vif. Le mot vient pourtant, comme « assez », du latin *ad satis*, d'où un contresens fréquent.

Combiner. Les mots s'assemblent comme une phrase, qu'il suffit de traduire mot à mot : *Allegro molto*, très vif ; *poco più mosso*, un peu plus animé ; *sempre legato*, toujours lié.

Les reprises

Les barres de reprise. Deux points contre une double barre demandent de rejouer un passage : on revient à la barre de reprise tournée dans l'autre sens, ou au début du morceau s'il n'y en a pas. Le passage se joue ainsi deux fois ; pour plus, le nombre de passages s'écrit près de la barre de reprise, « 3 fois » par exemple.

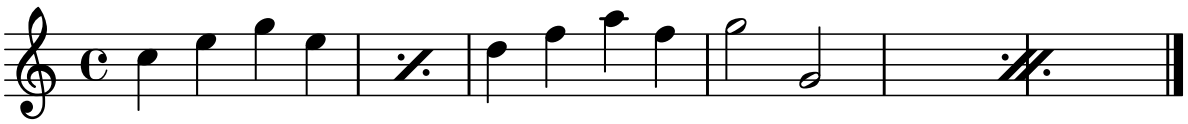
Première et seconde fois. Quand la fin du passage change, les mesures de chaque fin sont coiffées d'un crochet numéroté. La première fois, on joue la mesure marquée 1, puis on reprend ; la seconde fois, on saute directement à celle marquée 2.



Les mesures se jouent dans l'ordre 1, 2, 3, puis 1, 2, 4 : la mesure 3 est la première fin, la mesure 4 la seconde. Le numéro de chaque mesure est gravé au-dessus de sa barre de début.

Da capo, dal segno. *Da capo*, abrégé *D.C.*, renvoie au début du morceau ; *dal segno*, abrégé *D.S.*, au signe 𝄋. On rejoue alors jusqu'au mot *Fine*, la fin, si l'indication dit *al Fine* ; si elle dit *al Coda*, jusqu'au signe 𝄌, d'où l'on saute à la coda, la queue du morceau, marquée du même signe. Après un tel retour, on ne refait pas les reprises, sauf indication contraire.

Les signes de répétition. Une mesure identique à la précédente s'écrit d'un seul signe, une barre oblique entre deux points. Le même signe à deux barres, posé sur la barre de mesure, répète les deux mesures qui précèdent. On les trouve surtout dans les accompagnements et les parties de batterie, où un motif revient tel quel.



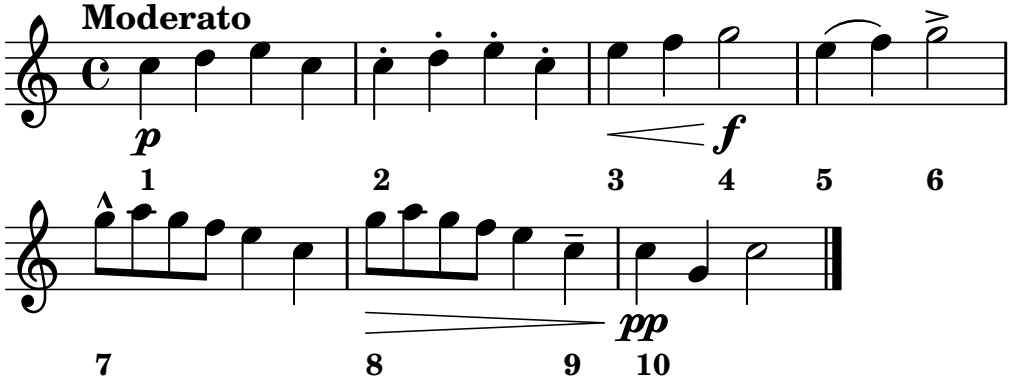
Une mesure, puis le signe qui la répète ; deux mesures, puis le signe qui les répète. Six mesures se jouent.

S'exercer

1. Ranger chaque série du plus lent au plus vif. A : *allegro*, *largo*, *presto*, *andante*, *moderato* ; B : *vivace*, *adagio*, *prestissimo*, *andante*, *allegretto*.

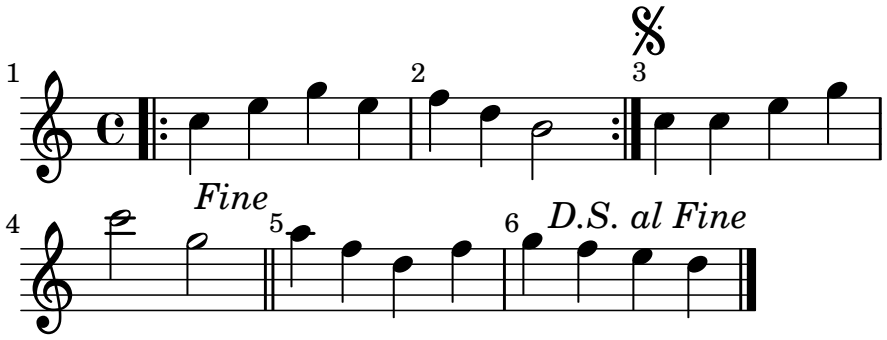
2. Traduire ces indications. *Allegro ma non troppo* ; *Andante con moto* ; *Poco a poco crescendo* ; *Più mosso* ; *Dolce e cantabile* ; *Sempre staccato* ; *Molto ritardando*.

3. Pour chaque signe numéroté, donner son nom et ce qu'il demande. Le numéro est sous la note qui porte le signe, ou sur laquelle il commence.



Frère Jacques.

4. Donner l'ordre dans lequel se jouent les mesures.



Une reprise, un segno, Fine *et* D.S. al Fine.

Réponses.

1. A : *largo*, *andante*, *moderato*, *allegro*, *presto* ; B : *adagio*, *andante*, *allegretto*, *vivace*, *prestissimo*.

2. *Allegro ma non troppo* : allègre, mais pas trop ; *Andante con moto* : en allant, avec mouvement ; *Poco a poco crescendo* : en croissant peu à peu ; *Più mosso* : plus animé ; *Dolce e cantabile* : doux et chantant ; *Sempre staccato* : toujours détaché ; *Molto ritardando* : en retardant beaucoup.

3. 1 : ***p***, *piano* (doux) ; 2 : *staccato* (détaché) ; 3 : soufflet ouvrant, *crescendo* (en croissant) ; 4 : ***f***, *forte* (fort) ; 5 : liaison, *legato* (lié) ; 6 : accent (attaque renforcée) ; 7 : *marcato* (marqué) ; 8 : soufflet fermant, *decrescendo* (en décroissant) ; 9 : *tenuto* (tenu) ; 10 : ***pp***, *pianissimo* (très doux).

4. 1, 2, 1, 2, 3, 4, 5, 6, 3, 4.

Le fichier MusicXML

Le fichier joint, `interpretation.musicxml`, joue *Au clair de la lune* sans indication, puis sous chaque articulation, avec des accents, seuls puis cumulés avec le point, avec des nuances et des soufflets, dans un mouvement lent puis vif, et avec un *ritardando* suivi d'un retour *a tempo*. Viennent ensuite la phrase de l'avant-propos, l'exemple des reprises, les signes de répétition joués en toutes notes et les deux derniers exercices. Les indications y sont écrites comme sur une partition, et chaque logiciel les rend à sa façon ; le ralentissement y est en outre inscrit temps par temps, pour que tous l'entendent. Le fichier se lit avec MuseScore, Finale, Sibelius, Dorico ou tout éditeur de partitions ; sur slashbin.net, il s'écoute aussi dans Sodor Piano.

Colophon

Les gravures musicales sont produites par **LilyPond**, la composition par LaTeX. Les tableaux, les énoncés et les réponses des exercices et le fichier MusicXML dérivent des listes de termes du générateur, le module `generer_interpretation.py` du dossier `outils`. Avant d'écrire quoi que ce soit, il vérifie ce que le texte affirme : les fourchettes de mouvement ordonnées, les nuances graduées, le *staccatissimo* plus bref que le *staccato*, lui-même plus bref que le *portato*, les signes cumulés, chaque mot à traduire présent dans les tableaux, l'ordre des mesures reprises, chaque signe de répétition qui redonne son motif. Pour régénérer l'ensemble :

```
python3 outils/generer_interpretation.py
(cd gravures && lilypond -dcrop -formats=pdf ip-*.ly)
pdflatex interpretation.tex
```